



En pouponnière, des rations simples peuvent-elles vous faire économiser?

Depuis longtemps, les producteurs s'efforcent d'obtenir des porcelets ayant un poids maximal à la sortie de la pouponnière. On était en effet persuadé qu'il ne fallait pas compromettre la croissance afin d'optimiser la performance jusqu'au poids de marché. Toutefois, la recherche a démontré récemment, qu'à la suite d'une période de réduction des taux de croissance induite par une réduction de la concentration nutritionnelle des aliments, les porcs ont le potentiel de rattraper pleinement ou partiellement la croissance par un gain compensatoire. Si le gain compensatoire s'avère effectif, il permettrait aux producteurs de réduire le coût d'alimentation en pouponnière sans compromettre la performance de croissance en engraissement et ainsi maximiser la rentabilité.

Bien qu'elle laisse entrevoir une possibilité de réduction des coûts, cette stratégie alimentaire demeure un sujet encore très controversé. Innovation Porc a subventionné un projet mené par Kees de Lange de l'University of Guelph en lien avec ce sujet. On y compare, en pouponnière, des rations simples (à base de maïs et de tourteau de soya) à des rations plus complexes, et une faible utilisation d'antibiotiques à l'intérieur des aliments à une utilisation plus élevée. On cherche à établir l'impact de ces rations sur les performances de croissance jusqu'au poids d'abattage et sur la qualité de la carcasse. Dans un autre volet du projet, on a aussi cherché à savoir si on peut arriver à prédire l'impact des stressseurs externes sur la croissance à chacune des phases, selon le statut sanitaire, la réponse immunitaire et les performances.

Résistance à la maladie

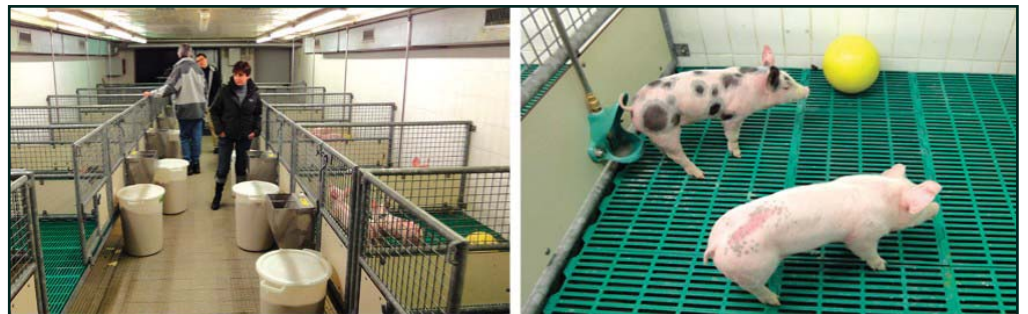
Lorsque les mêmes porcs traversent une période de maladie, ceux nourris de diètes complexes et de diètes contenant des antibiotiques ont démontré des performances de croissance plus élevées en phase d'engraissement comparativement aux porcs nourris en pouponnière de diètes simples. La robustesse ou résistance à la maladie du porc sevré commande par ailleurs plus de recherche.

Retombées pour le producteur

Les résultats préliminaires indiquent que les porcs nourris en pouponnière de diètes complexes et de diètes contenant des antibiotiques obtiennent de meilleures performances que les porcs nourris de diètes simples (sans plasma sanguin). Cependant, une fois le poids d'abattage atteint, aucune différence n'a été notée sur les performances de croissance ou la qualité de la carcasse. Cette absence de différence, une fois que les porcs arrivent sur le marché, indique que les coûts des aliments en pouponnière peuvent être réduits sans affecter le bénéfice net de l'exploitation.

Alors que la stratégie du gain compensatoire fait toujours l'objet de débats, cette recherche a démontré que dans certains cas, entre autres avec un statut sanitaire élevé et peu de problèmes de maladies, les producteurs peuvent parvenir à réduire les coûts des aliments sans affecter les performances ultérieures, ce qui permet de maximiser leurs revenus.

Dans certains cas, les producteurs pourraient réduire les coûts d'aliments en pouponnière de plus de 2,00 \$/porc, sans affecter la performance du porc en engraissement ou la qualité de la carcasse.



Vers une gestion nutritionnelle intégrée pour les porcs en engraissement (en anglais)

<http://www.prairieswine.com/wp-content/uploads/2012/07/Towards-intergrated-nutritional-management-of-growing-finishing-pigs.pdf>

Percée canadienne en recherche sur la nutrition chez le porc (en anglais)

<http://www.prairieswine.com/breakthroughs-in-canadian-swine-nutrition-2/>

Gain compensatoire : ça marche

<http://www.cdpq.ca/prenez-de-nos-nouvelles/gain-compensatoire-ca-marche!.aspx>

